

O.N.E.C.R.
Observatoire National d'Étude des
Conduites à Risques
BP 133 – 89101 Sens cedex

Il existe des jeux
inoffensifs !

... et d'autres pas !



www.jeuxdangereux.fr

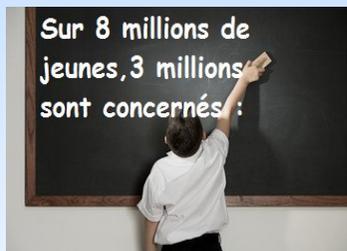
Document non contractuel. Toute reproduction partielle ou complète sans l'autorisation de l'auteur se verra poursuivie.
Ne pas jeter sur la voie publique. Imprimé par des soins

Identification et risques des jeux dangereux

Les jeux de non-oxygénation Par pendaison ou strangulation : l'enfant peut se mettre en danger seul ou « aider » des copains. (Jeu qui consiste à freiner l'irrigation sanguine du cerveau par compression d'une artère qui conduit le sang à la tête).

Les jeux d'attaque Violence physique gratuite menée par un groupe d'enfants contre un enfant seul ou contre plusieurs. Un coup porté au niveau du sternum PEUT couper l'irrigation du cerveau.

La pratique des enfants en milieu scolaire et extrascolaire



- 45% de filles et 55% de garçons.
- 26 % des enfants de 7 à 17 ans se sont vus proposer ces jeux. Soit 2 millions d'enfants.
- 12% des enfants de 7 à 17 ans reconnaissent leur participation à ces jeux. Soit 1 million d'enfants.

Définir un jeu dangereux

On appelle jeu dangereux une pratique au cours de laquelle un jeune porte atteinte à son corps ou à celui d'un copain, en agissant de manière violente ou non sur l'irrigation du cerveau ou sur les parties vitales du corps.

Les risques Entorses, bleus, bosses, hémorragies, séquelles irréversibles, décès.

Pourquoi ? La pratique de ces jeux peut répondre à la crainte d'être exclu d'un groupe, de décevoir les copains ou à un besoin d'assouvir une certaine curiosité ou encore à un besoin de sensations nouvelles, intenses et fortes.



Méfions-nous !

Les jeux d'attaque sont bien souvent confondus avec de simples bousculades (chocs, pichenettes) ; le signal de départ est extrêmement discret et peu ou pas perçu par les adultes.

Témoignage de la maman de Robin



Deux ans et demi après son accident Robin ne peut pas encore parler de ce qui s'est passé ce jour-là. Robin a joué à un jeu de non oxygénation pour rechercher des sensations fortes. Il pensait pouvoir contrôler son anoxie, malheureusement, il n'avait pas anticipé qu'il perdrait connaissance et que le poids de son corps prolongerait le manque d'oxygène du cerveau entraînant un arrêt cardiaque. Il a passé 4 mois dans le coma et deux ans et demi après, malgré une rééducation quotidienne, il n'est plus autonome : il ne peut pas marcher tout seul, il parle à peine et a du mal à manger seul.

Comment en parler avec les jeunes ?

Aborder le sujet des jeux dangereux en posant des questions (éviter de nommer ces jeux pour ne pas éveiller la curiosité de l'enfant) : « Que fais-tu en dehors de l'école ? », « À quoi joues-tu avec ton copain ? », « Que fais-tu pendant la récréation ? » etc. Dépister les signes est essentiel . La prévention doit être l'affaire de tous les adultes, pour être efficace, elle a besoin d'être relayée par des professionnels. Attention : personne n'est responsable, une fois ce tabou levé nous pourrions lutter plus efficacement et stopper ce fléau.

PARLONS-EN !

13 ans de lutte contre les jeux dangereux, sans psychose, sans mode d'emploi.

